

Numéro	CA/2024-10-24/15
Date d'affichage	14/11/2024
Date de mise en ligne	14/11/2024
Date de transmission au Recteur	14/11/2024



## Conseil d'administration de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

### Délibération du 24 octobre 2024 portant approbation de la charte de la science ouverte

Le CONSEIL D'ADMINISTRATION de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,

Vu le code de l'éducation, et notamment ses articles L.712-2 et L.712-3 ;  
 Vu les statuts de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et notamment son article 12 alinéa 5 ;  
 Vu le règlement intérieur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ;  
 Vu l'arrêté n° 2021-40 du 14 janvier 2021 portant proclamation de l'élection de Madame Christine NEAU-LEDUC à la fonction de Présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Après en avoir délibéré,

APPROUVE la charte de la science ouverte ci-après annexée.

Délibération CA/2024-10-24/15	
Nombre de membres en exercice (pour rappel)	36
Nombre de membres présents ou représentés	24
Nombre de refus de prendre part au vote	0
Nombre de pour	23
Nombre de contre	0
Nombre d'abstentions	1

Paris, le 25 octobre 2024

La Présidente de l'université  
Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Christine NEAU-LEDUC

L'original de cette délibération est disponible dans les locaux de la direction des affaires juridiques et institutionnelles au centre Panthéon situé 12, place du Panthéon, 75231 Paris.

**Modalités de recours** : Conformément à l'article R. 421-1 du code de justice administrative, la présente délibération peut faire l'objet d'un recours pour excès de pouvoir dans un délai de deux mois à compter de sa publication ou, lorsqu'elle y donne lieu, de sa transmission au Recteur d'académie.



[pantheonsorbonne.fr](http://pantheonsorbonne.fr)



# CHARTRE DE LA SCIENCE OUVERTE



[pantheonsorbonne.fr](http://pantheonsorbonne.fr)



## ***Ouvrir la science : une opportunité nécessaire***

*« La science ouverte est la diffusion sans entrave des résultats, des méthodes et des produits de la recherche scientifique. »  
Deuxième Plan national pour la science ouverte*

### *Les défis de la mutation numérique*

Produit de la révolution numérique, la science ouverte redessine l'horizon de la recherche et transforme profondément les pratiques des chercheurs. Ce nouveau paradigme de la communication scientifique permet de repenser la circulation de la connaissance comme son appropriation par la société et amène les chercheurs à intégrer de nouveaux enjeux. Ouvrir la science suppose de repenser la relation des chercheurs avec le marché de l'édition scientifique, d'envisager de nouveaux circuits de financement, de s'adapter à des supports techniques parfois complexes et en rapide évolution. Ouvrir la science demande également du temps et des moyens pour former et se former, adapter la production scientifique à de nouveaux usages d'identification et de référencement, développer de nouveaux services d'accompagnement et d'expertise.

### *Visibilité, fiabilité, efficacité, démocratisation*

Ouvrir la science est aussi et surtout une réelle opportunité pour l'ensemble de la communauté académique. La diffusion largement accessible des résultats, des méthodes et des outils de la recherche est le gage d'une science plus visible, plus fiable mais aussi plus collaborative. Le chercheur y gagne une plus grande maîtrise de sa production scientifique tout en offrant à un large public, au sein mais aussi au-delà du monde universitaire, l'accès à des connaissances essentielles à la compréhension du monde contemporain et à la démocratisation des savoirs. L'ouverture des publications, des données et des logiciels est la condition nécessaire pour une recherche plus efficace apte à mobiliser des compétences transversales facilitant la pluridisciplinarité et cumulatives pour davantage de reproductibilité et d'innovations. En favorisant plus de transparence, elle permet de détecter les erreurs, les fraudes et plagiats et participe ainsi à renforcer l'intégrité scientifique et la confiance du public.

### *Une volonté stratégique de notre université, une feuille de route réaliste*

Inscrire la science ouverte dans les objectifs stratégiques de notre université n'est donc pas céder à une mode ou aux injonctions politiques nationales et internationales, il s'agit d'assumer, pour le bénéfice de tous, une réelle ambition de diffusion et de partage des savoirs. Ce document, élaboré collectivement et soumis à la validation des conseils centraux, se veut à la fois charte et feuille de route. Il énonce les engagements que notre communauté universitaire souhaite porter en faveur de la science ouverte ; il décline aussi les actions concrètes qui en découlent, celles déjà mises en œuvre et celles qui pourront l'être à court ou plus long terme. Face aux recommandations multiples et parfois contradictoires, ce document

a vocation à donner un cadre conforme aux exigences législatives et réglementaires actuelles mais surtout aux besoins et aux attentes de notre communauté.

## **LA CHARTE : 10 ENGAGEMENTS**

L'université entendue comme l'ensemble de la communauté académique s'engage à :

- Systématiser le dépôt dans l'archive HAL des publications scientifiques.
- Privilégier la publication dans les revues en accès ouvert sans paiement de frais de publication par l'auteur ou son unité de recherche.
- Généraliser une démarche FAIR de structuration, gestion, archivage, ouverture et partage des données de la recherche.
- Accompagner les chercheurs et les chercheuses, les porteurs de projets et les doctorants et doctorantes dans leurs pratiques de science ouverte.
- Soutenir les moyens des acteurs de l'université engagés dans la démarche d'appui à la science ouverte.
- Valoriser les bonnes pratiques de la science ouverte dans l'évaluation des chercheurs et des chercheuses (publication ouverte, accessibilité des données de la recherche et des logiciels, ouverture vers la société).
- Assurer l'ouverture des informations sur la recherche produite à l'université.
- Mesurer et faire connaître la progression de l'ouverture des écrits scientifiques, des données de la recherche, des codes sources et logiciels produits par l'université.
- Favoriser les recherches participatives avec et pour la société.
- Encourager les transferts de bonnes pratiques de science ouverte avec les partenaires nationaux et internationaux de l'université.

## **LA FEUILLE DE ROUTE**

La feuille de route science ouverte de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne détermine quatre axes qui se déclinent en objectifs à court et moyen terme que se donne la communauté académique.

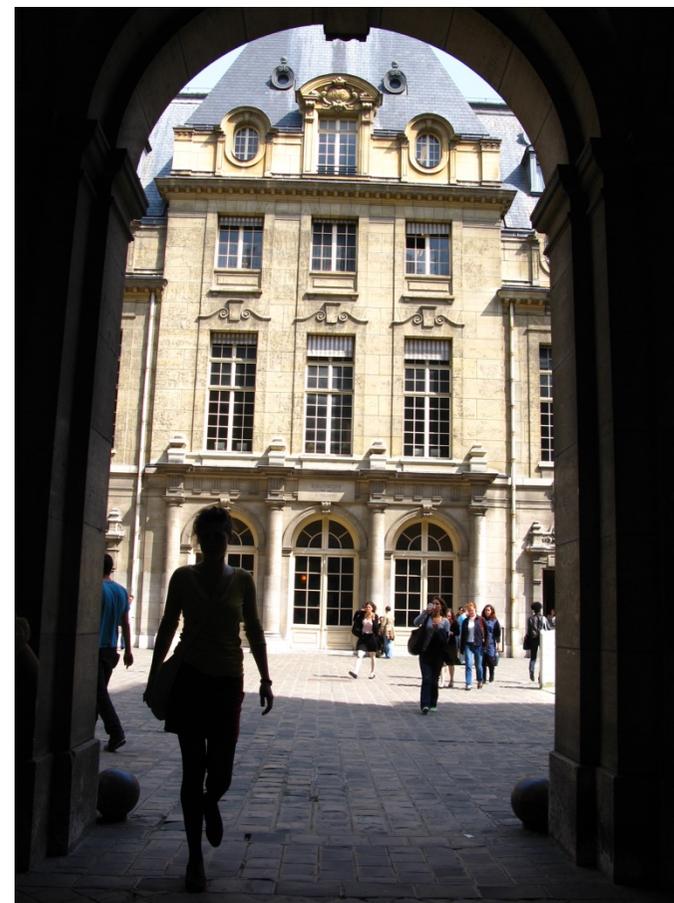
Axe 1 – Ouvrir les résultats et les produits de la recherche

Axe 2 – Faire de la science avec et pour la société

Axe 3 – Accompagner l'évolution des pratiques de la recherche et de son évaluation

Axe 4 – Favoriser une dynamique de réseau

De nombreux acteurs de l'université œuvrent déjà concrètement à la réalisation de ces objectifs. Cette feuille de route vise à permettre de franchir une étape supplémentaire en inscrivant ces actions et celles à venir dans une stratégie coordonnée d'établissement.



## Axe 1 – Ouvrir les résultats et les produits de la recherche

L'ouverture des publications scientifiques (*open access*) est l'un des fondements de la science ouverte. Au-delà du partage et de l'accessibilité élargie des contenus, l'enjeu est de déjouer un système qui contraint le chercheur à payer deux fois : pour publier et pour accéder aux résultats publiés. L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, signataire de l'appel de Jussieu lancé en 2017 en faveur de la science ouverte et de la bibliodiversité, entend favoriser la diffusion des travaux en accès ouvert et encourager les modèles de publication innovants.

À ce fondement originel s'adosse l'ouverture des données de la recherche (*open data*) et des codes sources et logiciels (*open source*).

### Publier en accès ouvert : voie verte

Depuis 2007, notre université dispose d'un **portail institutionnel HAL – Archives Ouvertes** administré par le Service Commun de la Documentation (SCD). Le portail HAL Paris 1 recense 80 000 notices et donne accès au texte intégral de plus de 30 000 travaux scientifiques (pré-publications, articles, chapitres d'ouvrages, mais aussi mémoires de masters, thèses de doctorat et HDR). 61 collections – dont 35 pour les laboratoires et 18 pour les revues et projets – servent de vitrine pour les écrits produits par les unités et les équipes de recherche. La création des identifiants auteur IdHAL et ORCID renforce l'identité numérique de chaque chercheur et facilite la mise à jour automatique des données bibliographiques. Un réseau de référents HAL dans les unités de recherche accompagne les auteurs dans le dépôt de leurs publications.



### ACTIONS

- Déposer systématiquement les notices des publications dans le portail HAL Paris 1
- Compléter ce référencement par le dépôt du texte intégral en respectant les conditions d'embargo
- Diffuser en *open access* les thèses de doctorat soutenues à l'université dès que cela est possible
- Former et accompagner les auteurs au dépôt dans HAL et à la création d'un identifiant IdHAL et ORCID
- Promouvoir l'adoption de licences libres et ouvertes (Etalab ou Creative Commons CC BY) afin de protéger la paternité des publications et de favoriser leur réutilisation

### Publier en accès ouvert : voie dorée et voie diamant

A côté du modèle historique de la publication financée par abonnement est apparu le modèle auteur-payeur qui repose sur le paiement en amont, aux éditeurs, de frais de publication ou APC (*Articles Processing Charges*) qui financent la diffusion immédiate de l'article en accès ouvert : c'est le **gold open access**. Ce modèle peut présenter des risques (surfacturation, double paiement...). Notre université a donc conclu, via le consortium national Couperin, plusieurs accords transformants (*transformative agreements*) avec des éditeurs comme Elsevier, Wiley, Cambridge University Press, ouvrant aux chercheurs le droit de publier en accès ouvert, sans frais supplémentaires ou à moindres frais, tout en maintenant les abonnements aux revues électroniques.

Conformément au deuxième plan national pour la science ouverte, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne soutient, grâce notamment à ses éditions universitaires, le **modèle diamant** dans lequel les revues et les livres sont nativement ouverts, sans frais de publication pour les auteurs. Dans ce modèle, les coûts sont pris en charge de manière collaborative par une institution, qu'il s'agisse de l'université, de l'État, d'organisations à but non lucratif ou sur la base d'un financement participatif.

Les **Éditions de la Sorbonne** disposent ainsi d'un catalogue de livres sur la plateforme OpenEdition, où sont publiés près de 630 ouvrages dans 24 collections, auxquels s'ajoutent 6 revues et 3 cahiers d'écoles doctorales. 40 ouvrages par an ont vocation à être publiés en ligne.

La **bibliothèque Cujas** développe depuis 2019 une offre d'accompagnement des équipes de revues académiques en sciences juridiques pour l'édition en accès ouvert. Elle propose soutien et conseils éditoriaux tout au long de la vie des revues ainsi qu'un appui technique pour l'utilisation des outils d'édition, tels que Métopes et Lodel, et aide au référencement et au signalement dans les catalogues nationaux et internationaux. La bibliothèque Cujas coordonne également la réalisation d'un e-manuel ouvert d'initiation aux études juridiques, en partenariat avec l'Institut de recherche juridique de la Sorbonne (IRJS).

#### ACTIONS

- Accompagner les chercheurs et les chercheuses dans le choix du modèle éditorial le plus adapté à la diffusion de leurs travaux (traditionnel sur abonnement, doré ou diamant)
- Développer des outils de suivi des dépenses d'APC pour mieux en maîtriser le coût
- Promouvoir et soutenir les modèles diamant ou *subscribe-to-open* (S2O) et autres modèles éditoriaux ouverts innovants (plateformes de diffusion, pépinières...) et former les personnels
- Sensibiliser aux stratégies de cession de droits

### Ouvrir les données de la recherche

Les données de la recherche sont définies comme des "enregistrements factuels (chiffres, textes, images et sons) qui sont utilisés comme sources principales pour la recherche scientifique et sont généralement reconnus par la communauté scientifique comme nécessaires pour valider des résultats de recherche" (OCDE, 2007). L'ouverture des données va de pair avec la transparence des résultats de la recherche et facilite leur réutilisation et les approches croisées entre disciplines.

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne entend systématiser au niveau individuel et au niveau des projets menés au sein de ses unités de recherche une démarche de structuration, gestion, archivage et ouverture des données conforme aux principes FAIR (Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables, Réutilisables) et au RGPD (Règlement général sur la protection des données personnelles).

Des **outils et des services d'accompagnement spécifiques** ont été développés : l'université a ouvert un espace institutionnel au sein de l'entrepôt-catalogue national Recherche Data Gouv pour offrir un lieu de stockage de jeux de données issus de disciplines ne disposant pas d'entrepôts de référence : cet espace institutionnel est administré conjointement par le Service commun de la documentation (SCD), la Direction du système d'information et des usages numériques (DSIUN) et le service des archives (SERAC). Les services d'appui à la recherche dans les bibliothèques (BIS, BIU CUJAS et SCD) comme dans les unités de recherche proposent un accompagnement à la relecture et à la rédaction des plans de gestion de données (PGD) des projets de recherche, notamment à l'intention des lauréats des appels à projets européens et ANR, pour lesquels le dépôt d'un PGD est obligatoire ; ils orientent les communautés scientifiques dans le choix d'un entrepôt pour l'archivage pérenne, l'ouverture ou le partage de leurs données. L'université s'engage également à adopter une approche équilibrée garantissant à la fois la transparence des résultats de recherche et la protection de la vie privée des individus. Cela passe par un accompagnement à la gestion des données

personnelles et au respect des exigences du RGPD, grâce à un panel d'experts spécialisés, dont les délégués à la protection des données (DPD).

Dans le cadre du regroupement universitaire de coordination territoriale Sorbonne Alliance, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne co-pilote également un programme intitulé **CoDataSorb**. En proximité des équipes de recherche et des écoles doctorales, ce dispositif de sensibilisation, de formation et d'accompagnement à la gestion des données de la recherche s'articule en quatre modules : *Data Base* (module d'autoformation), *Data Focus* (ateliers thématiques, construits avec et pour les unités de recherche), *Data Doct* (formation des doctorants) et *Data Back* (retours d'expériences). Porté conjointement avec Sorbonne Nouvelle et en partenariat avec l'Humathèque du Campus Condorcet et la MSH Mondes, ce dispositif structurant, mis en place en 2022, s'inscrit dans l'écosystème Recherche Data Gouv et l'appel à manifestation d'intérêt « Ateliers de la donnée ».

#### CoDataSorb - DATA Tour



#### ACTIONS

- Développer au sein de la communauté scientifique une culture de la gestion et de l'ouverture des données qui réponde aux principes FAIR, aux règles d'archivage et au RGPD
- Généraliser l'usage des plans de gestion de données (PGD)
- Créer un environnement Paris 1 dans l'outil de rédaction de plans de gestion de données DMP-OPIDoR
- Intégrer l'écosystème Recherche Data Gouv avec la labellisation « Atelier de la donnée » du dispositif CoDataSorb et ouvrir le dispositif aux nouveaux membres de l'Alliance
- Développer la plateforme universitaire de données (PUD) pour un accompagnement à l'utilisation de données quantitatives dans le prolongement des actions de l'infrastructure de recherche étoile (IR\*) PROGEDO et en collaboration avec la MSH Mondes (Nanterre)

## Ouvrir les codes et logiciels

Le logiciel est indispensable dans tous les domaines, en particulier ceux de la recherche scientifique, à la fois comme outil, produit et objet.

Les logiciels de recherche et les codes sources sont conçus, développés et maintenus pour répondre aux besoins spécifiques du projet scientifique d'un chercheur ou d'une équipe. Leur ouverture fait partie des politiques nationales et européennes de science ouverte car elle contribue à leur réutilisation et à leur amélioration collective.

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est engagée depuis de longues années dans le logiciel libre, avec des initiatives émanant notamment des services centraux (DSIUN, DIREVAL).

Elle a ainsi adhéré à ESUP-Portail ([esup-portail.org](https://esup-portail.org)) et contribue fortement aux applications de cette communauté. Elle est porteuse du consortium CRISalid ([crisalid.org](https://crisalid.org)).

Elle est également à l'initiative de la création de la liste *suplibre* qui facilite les échanges et conseils et la diffusion d'actualités sur le logiciel libre dans l'enseignement supérieur et la recherche ([groupes.renater.fr/sympa/info/suplibre](https://groupes.renater.fr/sympa/info/suplibre)).

Afin de mieux accompagner ces enjeux, la DSIUN dispose d'une forge logicielle. Une forge est un environnement de développement facilitant le travail collaboratif autour d'un projet logiciel. Elle est accessible depuis [github.com/UnivParis1](https://github.com/UnivParis1) et permet de fournir aux équipes de recherche qui le souhaitent des outils et un accompagnement pour leurs productions informatiques. Le projet d'un chercheur ou d'un personnel administratif peut être ainsi transféré dans ce dépôt s'il s'agit d'un projet d'établissement ou orienté vers une forge nationale ESR ([sourcesup.renater.fr](https://sourcesup.renater.fr)) ouverte à tous les personnels de l'ESR en utilisant l'authentification Paris 1. Les forges logicielles n'étant pas des archives pérennes, les équipes de recherche doivent s'assurer de l'archivage des codes sur le long terme dans une archive de type Software Heritage ([softwareheritage.org](https://softwareheritage.org)), archive universelle de code source des logiciels développée par l'INRIA en partenariat avec l'UNESCO.

Des unités de recherche produisent également des logiciels libres. Certaines équipes de Géographie-cités (UMR 8504) développent de nombreux projets hébergés la plupart du temps chez Huma-Num. L'un d'entre eux, Mobiliscope, a remporté un prix science ouverte des données de la recherche en 2022 ([www.ouvrirelascience.fr/prix-science-ouverte-des-donnees-de-la-recherche](https://www.ouvrirelascience.fr/prix-science-ouverte-des-donnees-de-la-recherche)).



Trophée du prix [Science ouverte des données de la recherche](#)  
Attribué au projet Mobiliscope en 2022 par le MESR

### ACTIONS

- Identifier au sein de l'établissement un administrateur des données, des algorithmes et des codes sources (ADAC)
- Sensibiliser la communauté aux problématiques d'ouverture des logiciels de recherche et des codes sources
- Développer l'accompagnement et la formation des auteurs dans la production d'articles de données (*data papers*) ou d'articles de codes
- Inciter les auteurs à publier et ouvrir leurs codes et logiciels afin de faciliter leur référencement et leur visibilité à l'international
- Accompagner les chercheurs et les chercheuses dans le choix de licences libres les plus adaptées à leurs projets de recherche

## Axe 2 – Faire de la science avec et pour la société

L'université joue un rôle crucial dans la promotion de la science avec et pour la société. Convaincue du rôle des sciences humaines et sociales pour permettre au grand public de se saisir des méthodes et des enjeux de la recherche, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne entend diversifier les vecteurs de diffusion du savoir et de l'expertise universitaires et s'engage à transformer son action pour en élargir l'impact sociétal.

### Valorisation de l'actualité et de l'expertise scientifique auprès d'un large public

L'un des objectifs du récent **projet Sorb'Rising**, lauréat du PIA4 (2021), est d'accroître l'impact des sciences humaines et sociales sur la société. En favorisant le déploiement d'une recherche transdisciplinaire répondant aux défis soulevés par les grands enjeux sociétaux actuels, en proposant la mise en place d'un campus des élus pour accompagner la formation des acteurs politiques de terrain ou encore d'un incubateur pour les entrepreneurs en SHS, notre université défend une politique d'innovation et d'inscription de la science dans la société. Ce projet a également permis la mise en production de **Sorbonne TV**, chaîne académique visant à valoriser le fonds audiovisuel en sciences humaines et sociales de l'université et à offrir des productions originales. Lancée en octobre 2024, cette initiative vise à renforcer les liens entre la science et la société en offrant un nouveau canal de diffusion scientifique, culturel et pédagogique accessible gratuitement en ligne.



L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a défini une **politique d'action culturelle et d'organisation d'événements scientifiques** à destination d'un public large. Elle participe entre autres à la Fête de la science, la Nuit européenne des chercheurs, aux Journées du patrimoine, à la Nuit des idées, au Festival Quartier du Livre. De nombreuses expositions donnent accès

aux collections patrimoniales de l'université et à la production plus récente de notre école des arts. Le riche patrimoine des bibliothèques et des archives est également accessible via des bibliothèques numériques en accès libre (NuBis, Cujasnum ou ArchiNum Panthéon-Sorbonne). La BIS met ainsi à disposition sur NuBIS plus de 11 000 documents, soit environ 450 000 images, très majoritairement en licence ouverte Etalab. Grâce au versement d'une partie de ses collections iconographiques numérisées sur Wikimedia Commons et à sa participation à l'enrichissement d'articles sur Wikipedia, la bibliothèque a reçu en 2023 le label argent « culture libre » de Wikimedia qui récompense les institutions culturelles pour leur démarche en faveur de l'*open content* et du partage des connaissances.

Dans le cadre du **projet Humaine Science**, développé avec l'université Sorbonne Nouvelle dans un axe Science et Société, une attention toute particulière a été portée à la valorisation de la recherche et de la science auprès d'un public scolaire, mais aussi à la formation à la médiation culturelle.

### Participation citoyenne à la recherche

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est signataire de la Charte des sciences et recherches participatives (2021) qui définit les sciences et recherches participatives comme « des formes de production de connaissances scientifiques auxquelles participent des acteurs de la société civile, à titre individuel ou collectif, de façon active et délibérée ».

Plusieurs **actions** ont **déjà** été **conduites**, au sein des unités de recherche, pour ouvrir la science à de nouveaux acteurs issus de la société civile. L'Institut d'études du développement de la Sorbonne (IEDES), par exemple, adopte une dynamique résolument participative comme membre de la Cité du développement durable qui s'engage à décloisonner les expertises et les recherches et à faire émerger des collaborations inédites. L'exposition « La vie HLM » portée par l'Association pour un Musée du logement populaire (AMULOP), dont le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (UMR P1PS-CNRS) est membre et qui s'est tenue à Aubervilliers, d'octobre 2021 à juin 2022, répond également à ces nouvelles collaborations entre société civile et communauté scientifique que l'université cherche à développer. En l'espèce, cette exposition, qui invitait le visiteur à s'immerger dans les appartements et les vies de quatre familles vivant en logement social dans les années 1950 à 2000, s'est appuyée, tout au long du processus de recherche et de conservation, sur la participation des acteurs locaux, y compris les résidents, les organisations communautaires et les institutions locales.

Dans le cadre de l'alliance européenne Una Europa, dont elle est membre, notre université a plus particulièrement collaboré à la réalisation d'une **boîte à outils sur les sciences participatives** (la **boîte à outils Una Europa sur les sciences participatives**). Elle comprend des entretiens réalisés avec huit chercheurs issus des universités partenaires, qui partagent leur expérience sur des projets participatifs dans le domaine du patrimoine culturel. La boîte à outils a été conçue dans le but de sensibiliser le grand public aux sciences participatives et de fournir aux jeunes chercheurs les outils nécessaires pour initier leurs propres projets. Pour ce faire, les entretiens sont accompagnés de recommandations formulées par le groupe de travail d'Una Europa sur l'Engagement Citoyen.

À partir de ces initiatives éparses ou encore mal identifiées, l'un des volets du **projet Humaine Science** prévoit la mise en place d'une pépinière des sciences participatives, sorte d'incubateur, dont les missions seront d'inciter à la pratique de la recherche participative en SHS et de conseiller, soutenir et accompagner les chercheurs dans le lancement de leurs projets de recherches participatives.

#### ACTIONS

- Sensibiliser l'ensemble de la communauté universitaire aux enjeux du dialogue science et société
- Développer les partenariats locaux pour favoriser les opérations de médiation scientifique
- Mettre en place le programme d'actions prévu dans le cadre du projet Humaine Science :
  1. Création d'une École des chercheurs à destination des publics scolaires
  2. Former 500 doctorants et enseignants-chercheurs à la médiation scientifique
  3. Soutenir 12 nouveaux projets en sciences participatives

### Axe 3 – Accompagner l'évolution des pratiques de la recherche et de son évaluation

En multipliant les nouvelles façons de publier, en encourageant, au-delà de la diffusion des seuls résultats de la recherche, le partage des données et des codes sources qui y sont associés, la science ouverte a modifié les pratiques de la recherche. Confrontés à de nouveaux défis mais aussi à de nouveaux risques et de nouvelles charges, les chercheurs doivent être accompagnés et leur investissement en faveur de l'ouverture de la science reconnu.

#### Science ouverte et intégrité scientifique

La science ouverte et l'intégrité scientifique ont pour objectif commun de valoriser un écosystème des connaissances à la fois transparent, fiable et fidèle à l'idéal scientifique. À ce titre, la science ouverte a pu être présentée comme un « levier pour l'intégrité scientifique » (Plan national pour la science ouverte). L'ouverture cumulative des publications, des données et des codes sources permet une meilleure lisibilité et une plus grande confiance dans la qualité des résultats présentés ; inversement, elle permet aussi de mieux détecter à la fois les erreurs, mais aussi les fraudes et les plagiats. Les nouvelles modalités de publication (pré-publications, *data papers*, épirevues) comme les nouvelles modalités d'évaluation des travaux de recherche (*open peer reviewing* ou *peer reviewing* post-publication) offrent aux chercheurs des garanties nouvelles tant comme auteurs que comme lecteurs. Les premiers peuvent déposer sur une plateforme d'auto-archivage, avant même l'acceptation dans une revue, une recherche dont ils s'assurent ainsi la paternité ; les seconds bénéficient d'une recherche plus transparente et contrôlée. Cependant, la science ouverte n'est pas en soi un gage d'intégrité scientifique. Dans la jungle de l'édition ouverte, le chercheur qui subit la pression de la publication, peut faire de mauvais choix éditoriaux. Par ailleurs, la validation technique opérée par les administrateurs des plateformes d'auto-archivage (type HAL) ne constitue pas une évaluation scientifique de fond.

Face à ces possibles écueils, les services d'appui à la recherche de notre université (dans les bibliothèques comme dans les unités de recherche) proposent des programmes de formation, notamment à destination des doctorants et jeunes docteurs. En complément, notre université a mis en place un comité d'éthique et des référents déontologie et intégrité scientifique peuvent être saisis par les membres de la communauté universitaire.

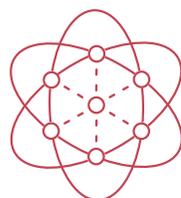
#### ACTIONS

- Poursuivre la formation des chercheurs et des chercheuses pour les aider à identifier les revues prédatrices et les mauvaises pratiques de publication
- Intégrer dans les formations à l'intégrité scientifique les enjeux spécifiques de la science ouverte

## Faciliter l'ouverture des informations de la recherche

La récente Déclaration de Barcelone (2024) a invité les acteurs du monde scientifique à s'engager dans une démarche d'ouverture des données relatives à la recherche, en soutenant les systèmes et les services qui les diffusent librement, à l'opposé de certains acteurs privés dont le modèle économique repose sur la restriction d'accès à ces données.

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne n'a jamais contracté d'abonnements coûteux proposés par des opérateurs privés, dont l'édition SHS n'est pas l'enjeu ni la cible économique prioritaires. En revanche, dans la droite ligne de la Déclaration de Barcelone, notre université a participé activement à la mise en place de la communauté CRISalid. Il s'agit d'un consortium réuni autour de la conception et de la mise en œuvre d'un CRIS (*Current Research Information System*), c'est-à-dire d'un dispositif dédié à la gestion et au suivi des informations liées aux activités de recherche. Grâce à l'essor de la science ouverte, qui donne accès à une quantité croissante de données sur la recherche et aux progrès de l'intelligence artificielle, le consortium CRISalid vise à concevoir et implémenter des applications libres, indépendantes et interopérables servant à collecter, consolider, nettoyer et rendre disponibles les données décrivant les acteurs, structures, projets et productions de la recherche au sein de nos institutions académiques. Ces outils permettront aux acteurs de l'écosystème (chercheurs, gestionnaires de la recherche, bibliothécaires) de constituer et valider un « graphe de connaissances institutionnel » mettant en avant les acteurs et résultats de la recherche.



# CRISalid

CURRENT RESEARCH INFORMATION SYSTEM

### ACTIONS

- Conformément aux principes rappelés dans la Déclaration de Barcelone, faire de l'ouverture des informations sur la recherche le principe par défaut
- Développer le consortium CRISalid et les projets qui l'accompagnent

## Science ouverte et évaluation de la recherche

La science ouverte est non seulement un levier pour l'intégrité scientifique, elle est également un vecteur des transformations en cours de l'évaluation de la recherche. Favorisant la bibliodiversité et l'ouverture précoce des méthodes et des résultats de la recherche, elle participe au renouveau des pratiques d'évaluation des chercheurs conformément aux orientations de la Déclaration de San Francisco (*San Francisco Declaration on Research Assessment – DORA*, 2012) qui invite les agences de financement comme les institutions académiques à évaluer la recherche sur sa valeur intrinsèque plutôt qu'en fonction de la revue où elle est publiée. Le facteur d'impact ne doit plus être le seul indicateur pris en compte pour l'évaluation des chercheurs.

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, qui a obtenu le label européen Human Resources Strategy for Researchers (HRS4R) et intégré le chapitre français de la CoARA (Coalition for Advancing Research Assessment – Coalition pour l'avancement de l'évaluation de la recherche), s'inscrit dans cette évolution. Elle privilégie une utilisation responsable des indicateurs quantitatifs et tient compte de la valeur qualitative et de l'impact de tous les résultats des travaux de recherche, y compris les jeux de données et le développement de logiciels. L'engagement des chercheurs dans les pratiques de science ouverte, qui peut parfois être ressenti comme une charge supplémentaire, doit constituer un critère de l'évaluation de la recherche.

### ACTIONS

- Signer la Déclaration de San Francisco (San Francisco Declaration on Research Assessment – DORA)
- Mettre en place de nouveaux critères pour mesurer l'impact des publications en accès ouvert
- Prendre en compte la contribution des chercheurs et des chercheuses à la science ouverte dans l'évaluation individuelle et celle de l'unité de recherche
- Suivre et mettre en place le plan d'action de CoARA

## Axe 4 – Favoriser une dynamique de réseau

La science ouverte est l'affaire de tous. Au sein de la communauté académique, chacun est appelé à participer à la diffusion ouverte du savoir. Pour appuyer les différentes actions conduites au sein de ses composantes et tout en respectant la diversité des initiatives, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a souhaité structurer les services d'appui et d'accompagnement et favoriser les échanges avec ses partenaires nationaux comme internationaux pour pleinement intégrer la science ouverte dans une dynamique de réseau.

### Structurer les services d'appui et d'accompagnement au sein de l'université

Depuis 2018, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne s'est dotée d'un **groupe de travail dédié à la science ouverte**, constitué de personnels des bibliothèques, des services centraux (archives, DSIUN, DIREVAL) et, depuis 2021, de la Vice-Présidente déléguée en charge des bibliothèques et de la science ouverte. Réuni une dizaine de fois par an, il travaille à la promotion de la science ouverte et à la mise en place des différents projets portés par l'établissement.

Localement, différents réseaux se sont constitués. Un **réseau des référents HAL** regroupe des personnels des bibliothèques et des unités de recherche en charge de l'administration du portail institutionnel ou d'une collection rattachée au portail institutionnel. Il se réunit plusieurs fois par an, notamment lors de la Semaine de la science ouverte. L'équipe administrative du portail anime aussi des ateliers ou organise des rencontres bilatérales avec les gestionnaires de collection. Un **réseau des correspondants science ouverte et données**, en unités de recherche et en bibliothèque, aux missions élargies est également en cours de création.

Pour fédérer la communication sur les formations, les événements et plus généralement les enjeux de la science ouverte, un **site web** a été ouvert en 2022 : <https://science-ouverte.pantheonsorbonne.fr>.



Des événements ouverts à l'ensemble de la communauté sont régulièrement organisés en collaboration avec les différents services d'appui. Ainsi, depuis 2018, une **Semaine de la science ouverte** propose, en novembre, des conférences thématiques, des tables rondes ainsi que des comptoirs d'information et de dépôt dans HAL dans divers lieux de notre établissement. Depuis 2023, elle est complétée, en juin, par une **Semaine des données de la recherche** organisée dans le cadre du programme CoDataSorb.



Pour faciliter l'information et l'accompagnement des chercheurs, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a également mis en place un réseau d'experts. Ce **guichet unique, nommé ENSO (Expertise numérique et science ouverte)**, propose, à partir d'octobre 2024, un service d'accompagnement transversal aux projets de recherche, en se concentrant notamment sur les données de la recherche et les humanités numériques. ENSO soutient activement les équipes de recherche dans tous les aspects numériques de leurs projets, incluant la gestion des données, des logiciels et des plateformes, ainsi que dans la promotion de la science ouverte. La dimension numérique des projets de recherche étant un aspect clé de la démarche de science ouverte, il importe d'en maximiser les chances de succès. Parmi les acteurs de l'offre ENSO (DSIUN, DIREVAL, D2P, SERAC, Bibliothèques et MSH Mondes), figure un nouveau service dédié aux problématiques numériques que rencontrent les équipes de recherche aux divers stades de leurs projets : le SINR (Service de l'ingénierie numérique pour la recherche). L'accompagnement proposé par le SINR favorise l'intégration aux pratiques de

recherche de l'état de l'art du numérique appliqué aux SHS : humanités numériques, géomatique, statistiques, traitement automatique du langage, intelligence artificielle.

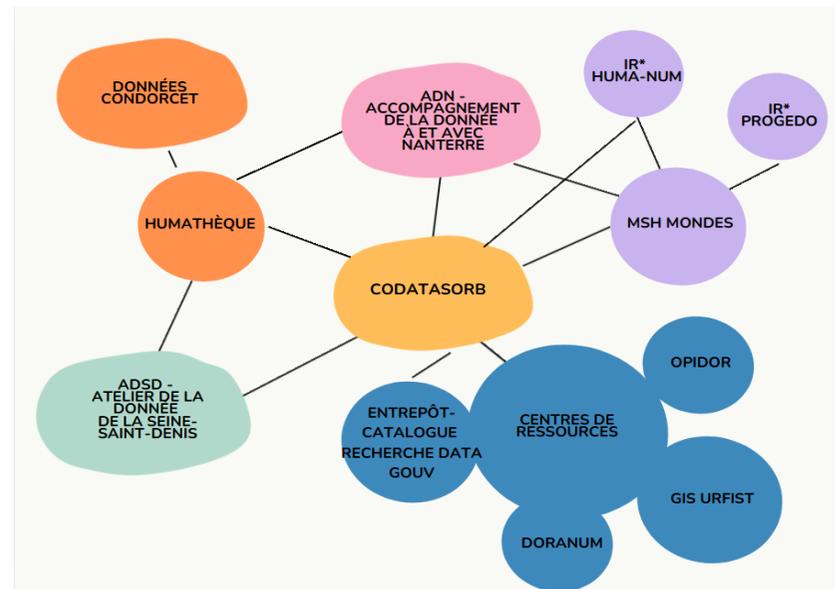
*ACTIONS*

- Développer les échanges d'informations et de bonnes pratiques à l'échelle de l'établissement
- Consolider les réseaux des correspondants et publier des fiches de mission pour les référents HAL et correspondants science ouverte et données
- Renforcer l'offre mutualisée ENSO
- Accompagner par la formation continue la montée en compétences de tous les personnels d'appui à la recherche

### Développer les partenariats nationaux et internationaux

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est une université reconnue pour son excellence en sciences humaines et sociales. Elle a développé un très grand nombre de partenariats nationaux et internationaux dont certains intéressent directement la science ouverte.

Le **dispositif CoDataSorb** s'inscrit, conformément aux attentes des ateliers de la donnée, dans une logique de partenariats d'établissements et de sites : il associe l'université Sorbonne Nouvelle, la MSH Mondes et prochainement l'INALCO et a comme partenaires privilégiés l'Humathèque du Campus Condorcet, l'université Paris Nanterre, l'université Sorbonne Paris Nord et l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. CoDataSorb mobilise ainsi des équipes de recherche et d'appui réparties sur l'ensemble du territoire régional.



La **communauté CRISalid**, dont Paris 1 est membre fondateur, réunit divers partenaires, dont l'EHESS, les universités de Lyon 1 Claude Bernard, Montpellier, Nantes, Paris-Saclay et Toulon. L'élargissement à une communauté au niveau national a permis de préciser le périmètre et les orientations du projet et de consolider la vision. La communauté CRISalid fédère les expertises métiers relatives à la maîtrise, la fiabilité et l'enrichissement de la donnée sur la recherche autour de la création d'un système d'information recherche.

Au niveau européen, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a adhéré, en 2020, avec le statut d'observateur, à l'association **EOSC** (*European Open Science Cloud*), initiative européenne dont l'objectif est de mettre en place une fédération de services pour la science ouverte et un réseau de données FAIR et de services pour la recherche. Notre université joue un rôle important, d'une part en copilotant le Collège EOSC-France et d'autre part en hébergeant le site de l'EOSC France (eosc-France.fr).

Comme membre de l'**alliance européenne Una Europa**, notre université a participé au projet Una RESIN (2021-2024) visant à développer entre les partenaires de l'alliance un écosystème commun de recherche et d'innovation. A l'occasion de ce programme, les équipes de l'université se sont investies dans un groupe de travail *Open Research* dont l'objectif était d'identifier les politiques de science ouverte des universités partenaires et de mettre en place des projets communs. Plusieurs ateliers et webinaires ont ainsi été réalisés. L'université a également co-piloté le groupe de travail consacré aux sciences participatives et celui dédié

aux infrastructures de recherche qui ont rédigé plusieurs livrables dont un plan d'action pour un catalogue commun des infrastructures de recherche. Au-delà de ce programme désormais achevé, des liens restent actifs et nos partenaires d'Una Europa sont invités chaque année à participer à la matinée Europe de notre Semaine de la science ouverte.

#### *Actions*

- Ancrer CoDataSorb dans l'écosystème des Ateliers de la donnée
- Participer aux travaux d'euroCRIS (association internationale réunissant des experts de l'information sur la recherche et des systèmes d'information sur la recherche) pour permettre l'interopérabilité des données sur la recherche
- Renforcer le partenariat au sein de l'université européenne Una Europa pour la mise en place d'actions partagées au-delà de l'échange de bonnes pratiques